

Compte rendu du débat sur l'Ecole

Question n°2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Constat :

Il y a quelques années encore, le premier rôle de l'Ecole était l'instruction des enfants. Ils devaient y apprendre à lire, écrire, compter. Ils faisaient de l'instruction civique et apprenaient la morale. Les maîtres étaient craints et respectés. Les parents leur accordaient une totale confiance pour l'instruction de leurs enfants ; eux-mêmes se chargeant principalement de leur éducation. Certains pensent toutefois que l'Ecole participait aussi à l'éducation des enfants.

Aujourd'hui, la société a évolué ; son organisation, ses problèmes ont des répercussions sur l'éducation des enfants et le rôle de leurs parents. Ces derniers ne parviennent pas toujours à s'acquitter de leur mission d'éducation et l'Ecole doit faire face à cette carence.

Les états d'esprit ont changé : une société de droits s'est substituée à une société de devoirs. La vision des enfants sur l'Ecole reflète celle qu'en ont leurs parents ; ceux-ci donnent-ils le bon exemple ?

Les missions de l'Ecole se sont donc diversifiées. Durant les 15 % de leur temps où les élèves sont à l'Ecole, les enseignants doivent les instruire et les éduquer. Le temps passé à l'éducation n'est plus passé à l'instruction. Donc, souvent, les bases ne sont plus là et les fondamentaux ne sont pas acquis.

De nombreux parents et enfants ont une attitude de consommateurs vis-à-vis de l'Ecole. Beaucoup d'élèves manquent de motivation, d'ambition, sont passifs devant ce que l'Ecole propose. Pourtant, ils en attendent tout : une amélioration de leur vie, des débouchés...

Visions prospectives :

Il est primordial de redéfinir le rôle de chacun. L'éducation appartient principalement à la cellule familiale. En revanche, on attend de l'Ecole qu'elle exerce sa mission, dans la transmission des connaissances. L'Ecole doit être le lieu où l'on apprend à réfléchir, où l'on éveille le sens critique de l'élève.

Il faut revenir aux fondamentaux mais n'écarter aucune matière. En effet, il est indispensable d'avoir des bases dans tous les domaines pour ensuite pouvoir se spécialiser dans son domaine de prédilection. Notre cerveau a des capacités : il faut donc les utiliser. Le choix ainsi proposé permettra à l'élève de trouver sa voie, dans quelque domaine que ce soit, puisqu'une des missions de l'Ecole est de préparer à la vie active. Elle doit motiver les jeunes, leur proposer des filières attractives et leur permettre d'obtenir des diplômes utiles, débouchant sur un emploi. Trop de jeunes se sentent aujourd'hui découragés dans leur recherche d'emploi ; leurs diplômes se révélant inadaptés aux besoins des entreprises.

Même si l'Ecole ne peut soigner tous les problèmes de société, elle doit contribuer à corriger les inégalités en apportant à chacun la même possibilité de réussir. Elle devra éviter le nivellement par le bas, sans freiner les meilleurs. La Nation a besoin de tous, dans différents corps de métiers : des ouvriers, des artisans, des ingénieurs, des chercheurs... L'Ecole doit faire progresser tous les élèves et leur offrir un vrai projet. Il faut tenir compte du niveau de chacun et prévoir ponctuellement des classes à effectifs réduits, pour les élèves en grande difficulté, dans certaines matières.

L'Ecole doit aussi éduquer à la citoyenneté, former des citoyens qui sauront gérer leur vie, conscients de leurs droits mais aussi de leurs devoirs.

Question n°12 : comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves?

Constat :

L'Ecole est une institution qui impressionne encore les parents, qui ne s'impliquent et ne s'informent pas assez, peut-être par peur de se sentir jugés, en lieu et place de l'élève. Ils ont pourtant droit à la parole, au sein des établissements scolaires. L'Ecole de son côté, n'explique peut-être pas suffisamment ses missions.

Il existe un décalage entre l'Education Nationale et les entreprises qui souhaitent des jeunes formés et prêts pour entrer efficacement dans le monde du travail.

La filière professionnelle a été dévalorisée durant de nombreuses années. Des déficits en main d'œuvre qualifiée apparaissent dans certaines branches, alors que de nombreux jeunes disposent de diplômes inadaptés à la situation de l'emploi, à un moment donné.

Visions prospectives :

Il faudrait établir un réel partenariat entre les parents et le monde enseignant, une relation de confiance, un respect pour la profession.

Les échanges doivent être plus réguliers, sans attendre que se posent des problèmes. Les enseignants doivent aussi se mettre à la portée des parents, en expliquant les programmes, par exemple.

L'Ecole doit anticiper les besoins du monde du travail, afin d'éviter les déficits dans certains domaines. Les moyens informatiques d'aujourd'hui devraient être mieux utilisés, pour fournir au moment adéquat, les gens formés, dans les professions demandeuses.

L'Ecole doit former des jeunes capables de s'adapter et d'exercer une profession qui ne correspondra pas forcément à leur formation initiale. Aux côtés de la théorie, il faut mettre l'accent sur la pratique. De même, il faut favoriser un apprentissage fécond et bien encadré, accorder une place prépondérante à la notion d'excellence, sur le modèle du compagnonnage.

Le monde associatif peut également jouer un rôle positif, en prenant le relais des parents, en apportant une motivation supplémentaire et des points de repère pour vivre en société. Il développe aussi le sens du bénévolat, l'esprit d'équipe.

Tout cela est imbriqué.

Parallèlement, il faudrait vraiment que les quatre partenaires essentiels (Ecole, parents, entreprises, associations) travaillent en complémentarité.

Question n°20 : Comment l'Ecole doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Constat :

Dans certains cas, la vétusté des locaux, leur mauvaise adaptation, leur manque de fonctionnalité ont une répercussion sur la motivation des élèves et des personnels qui y travaillent.

Certes, on constate depuis plusieurs années, une baisse des effectifs par classe, mais le niveau est très hétérogène.

On a tendance à reculer l'âge de scolarisation des enfants, par manque de moyens. De même, la multiplication des mi-temps à l'école maternelle et primaire (CP notamment) est préjudiciable aux élèves qui manquent ainsi de repères fixes, pourtant indispensables.

Tout cela créé, dès le départ, des disparités et des inégalités inacceptables entre les enfants.

Visions prospectives :

L'éducation étant la base de tout, elle doit disposer d'un budget important et nécessaire, qu'il faut veiller à bien répartir, en adéquation avec les besoins réels ; il faut des moyens ciblés pour permettre par exemple l'accès aux grands centres culturels et favoriser l'ouverture d'esprit des élèves. Il faudrait d'ailleurs engager des moyens supplémentaires, lorsque ces centres sont particulièrement éloignés.

En ce qui concerne la gestion des ressources humaines, l'Ecole a besoin de personnels compétents qui accompagnent et aident les élèves et leurs familles (infirmières, médecins scolaires, assistantes sociales, conseillers principaux d'éducation). Mais tous ces acteurs, indispensables au suivi et à l'éducation des élèves, doivent être plus présents et travailler en réseaux. Des conventions devraient être signées entre les différents Ministères (Education Nationale, Santé, Affaires Sociales, Emploi...) pour optimiser leur travail.

Il faut également veiller à préserver le nombre des surveillants, qui diminue, alors que leur rôle est prépondérant ; ils sont très facilement accessibles pour les élèves.

Il faut gérer à long terme le problème de recrutement des différents personnels, notamment enseignants. Il serait utile de mieux les former, en alliant plus judicieusement théorie et pratique. En outre, il faudra redonner de l'attractivité au métier d'enseignant.

Pour que les élèves reçoivent "une nourriture de qualité", les enseignants doivent avoir des compétences disciplinaires de haut niveau, disposer ensuite d'une formation continue digne de ce nom et avoir plus de facilités pour enrichir leurs compétences, tout au long de leur carrière (congés formation...).

Pour l'évaluation des établissements, le critère actuel de réussite aux examens n'est pas le meilleur. En revanche, on peut évaluer le niveau de départ et le niveau d'arrivée, en tenant compte d'autres critères (niveau socioculturel, progrès observés...).

L'éducation étant essentielle pour l'avenir, à tous les niveaux, l'Etat doit garantir le maintien des acquis, sans régression et sans remise en cause du service public. La décentralisation présente le risque de voir les moyens moins bien répartis, les disparités accentuées, ce qui apparaît intolérable.

Trois priorités pour l'Ecole :

1) Engager des moyens financiers correspondant aux besoins : donner une part incompressible aux établissements et, ensuite, partager le reliquat en fonction des effectifs, pour ne pas défavoriser les petits établissements.

2) Mettre en réseau les différents services liés au monde de l'éducation ; redéfinir et cadrer de manière plus précise les missions de l'Ecole et de ses personnels.

3) Assurer un meilleur partenariat entre l'Ecole, ses différents acteurs, le monde associatif, l'entreprise mais également les parents.